



Mieux vaut peu, avec la crainte de l'Éternel,
Qu'un grand trésor, avec le trouble.

Proverbes 15,16

La Bible nous met en garde dans notre rapport à l'argent. Non parce que l'argent serait mauvais en soi, mais parce qu'il peut faire tourner la tête, à tel point qu'on en vienne à le préférer à Dieu et à notre prochain, à le désirer, à le vénérer, à en faire une idole. « *L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître* ».

À méditer : *Contentez-vous de ce que vous avez présentement. Car Dieu lui-même a dit : « Je ne te laisserai pas : non, je ne t'abandonnerai jamais. »* Hébreux 13,5

Évangile de Matthieu 20, 1-16 : [*Le Seigneur Jésus déclare :*] en effet, le royaume des cieux ressemble à un propriétaire qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux pour un salaire d'une pièce d'argent par jour et les envoya dans sa vigne. Il sortit vers neuf heures du matin et en vit d'autres qui étaient sur la place, sans travail. Il leur dit : 'Allez aussi à ma vigne et je vous donnerai ce qui sera juste.' Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi et vers trois heures de l'après-midi et il fit de même. Il sortit enfin vers cinq heures de l'après-midi et en trouva d'autres qui étaient là, sans travail. Il leur dit : 'Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans travailler ?' Ils lui répondirent : 'C'est que personne ne nous a embauchés.' 'Allez aussi à ma vigne, leur dit-il, et vous recevrez ce qui sera juste.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers.' Ceux de cinq heures de l'après-midi vinrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand les premiers vinrent à leur tour, ils pensèrent recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils murmurèrent contre le propriétaire en disant : 'Ces derniers arrivés n'ont travaillé qu'une heure et tu les as traités comme nous, qui avons supporté la fatigue du jour et de la chaleur !' Il répondit à l'un d'eux : 'Mon ami, je ne te fais pas de tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un salaire d'une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient et va-t'en. Je veux donner à ce dernier arrivé autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens ? Ou vois-tu d'un mauvais œil que je sois bon ?'

Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.



Petite méditation : Cette histoire racontée par Jésus n'a rien de syndical, si on la lit avec nos lunettes de justice et d'égalité d'aujourd'hui. Il nous semble évident que les ouvriers qui ont trimé toute la journée méritent plus que ceux qui n'ont retroussé leurs manches qu'aux derniers rayons du soleil. Sous des airs d'engagement et de (juste) rétribution, cette histoire met en lumière deux attitudes : celle du maître de la vigne et celle des ouvriers.

Le maître affirme être bon, et il l'est, assurément. Car il donne à chacun, premier comme dernier, de quoi se nourrir, de quoi vivre. Mais son attitude n'est pas juste, car elle relativise, voire minimise, tous les efforts des premiers ouvriers, les mettant sur le même plan que les derniers qui n'ont travaillé qu'une heure.

L'attitude des ouvriers nous est plus familière, car elle dénonce cette injustice sociale, ramenant l'idée du salaire au mérite, ou en tout cas en (juste) proportion d'un travail fourni.

Que veut dire cette histoire ? On a souvent identifié le maître de la vigne à Dieu. Lui qui va et vient chercher des ouvriers pour travailler à sa vigne, qui va là où chacun se trouve pour l'embaucher à son service. Dieu ne ménage pas ses efforts pour aller à la rencontre de ceux qui l'attendent, l'espèrent, pour les mettre au travail. Dieu qui est bon au-delà d'être juste offre ainsi à chacun de quoi vivre, de quoi retrouver peut-être aussi la dignité d'être embauché et d'œuvrer à sa vigne, à son royaume, à son service.

Cette histoire, comme souvent l'Évangile, renverse les valeurs et la logique qui sont les nôtres et qui conditionnent nos relations les uns avec les autres, les uns envers les autres. Ainsi, il y en aurait qui seraient plus méritants, plus dignes que d'autres ?!

Et surtout, gardons à l'esprit que si la figure du maître de la vigne devait nous dire quelque chose au sujet de Dieu, c'est qu'il est Dieu et qu'il agit comme bon lui semble. S'il souhaite donner sa chance et sa dignité à chacun, s'il souhaite que des derniers deviennent premiers et des premiers derniers, c'est sa volonté et cela suffit, car Dieu est bon.

Jean-Marc Leresche

Une prière pour les autres : Dans notre prière, nommons les personnes que nous connaissons ou pas et qui sont exploitées par des conditions de travail indignes, les personnes qui recherchent un emploi ou qui l'ont perdu. Pensons aussi à ceux et celles qui manquent d'argent et de l'essentiel. Portons-les et déposons-les sous le regard bienveillant du Seigneur. Prions aussi pour ce qui est important pour nous. Et concluons avec les mots que Jésus nous a enseignés : *Notre Père qui es aux cieux...*

Une parole à prendre avec soi : Vous tous qui avez soif, venez chercher de l'eau. Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez. Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

Esaïe 55,1

*Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu,
et tout cela vous sera donné en plus.*

Évangile de Matthieu 6,33

Nos ouvertures

La Lanterne est ouverte le lundi matin de 9h00 à 10h15, le mercredi après-midi de 15h00 à 17h30 et le vendredi soir de 19h00 à 21h00.

Chaque permanence se termine par un temps de méditation à la chapelle.

L'aumônier se tient à disposition pour des entretiens individuels le lundi de 14h00 à 16h00 **sur rendez-vous**.



La Lanterne · Aumônerie œcuménique de rue en Ville de Neuchâtel
Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
Aumônier responsable : Jean-Marc Leresche, tél. 079 655 73 09